

DISCOURS

POUR LA

BÉNÉDICTION D'UNE CLOCHE

*Vox Domini in virtute, vox Domini
in magnificentia.*

Voix du Seigneur pleine de force, voix
du Seigneur pleine d'éclat.

(Psaume xxviii.)

Ce qu'il y a de merveilleux dans la religion catholique, Mes Frères, c'est qu'elle saisit l'homme par tous les côtés pour l'élever à Dieu. Elle s'adresse tour à tour à l'esprit et au cœur, aux sens et à l'imagination, pour leur tenir à chacun le langage qui répond le mieux à leur nature et à leurs diverses fonctions. L'idée et le sentiment, l'émotion morale et la sensation physique sont autant de forces à l'aide desquelles la religion s'empare de notre être, le

purifie et le transforme. Voilà pourquoi elle fait appel à tout ce qui peut graver dans notre âme ses préceptes et ses enseignements. Pas d'élément de la création dont elle ne sache tirer parti; pas d'art qui ne lui prête son secours; pas de branche de l'industrie qu'elle ne fasse tourner à la gloire de Dieu. L'architecture lui élève ses temples, et la splendide restauration de cet édifice en est un éclatant témoignage; la sculpture et la peinture reproduisent sa doctrine et son histoire sur la toile et sur le verre; et enfin, façonné par des mains habiles, le métal vient mettre à son service ce qui remue davantage notre nature à la fois intellectuelle et sensible, la puissance et l'harmonie des sons.

Quelle est, en effet, la fonction spéciale de cet instrument grandiose que nous allons bénir? En lui appliquant les paroles de la sainte Écriture que j'ai choisies pour texte, la Liturgie catholique en exprime admirablement le sens et la destination. La cloche est au milieu d'une paroisse la voix même du Seigneur pleine de force et d'éclat : *vox Domini in virtute, vox Domini in magnificentia* : Cette voix qui s'est fait entendre à l'origine des choses, toute-puissante et créatrice : *Dixit et facta sunt* : « Il a dit

et toutes choses ont été faites (1); » cette voix qui a retenti sur les eaux du déluge, avec la majesté du commandement et de la justice : *vox Domini super aquas, Deus majestatis intonuit* (2); cette voix dont l'ancien monde a répété les échos, d'âge en âge, par la bouche des patriarches, des législateurs et des prophètes : *Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis* (3); cette voix qui, dans la plénitude des temps, a ébranlé le monde par l'organe du Fils de Dieu : *cujus vox movit terram* (4); cette voix dont les Apôtres ont porté les sons jusqu'aux extrémités de la terre : *In omnem terram exivit sonus eorum* (5); cette voix dont l'Église redit les accents à l'univers entier jusqu'au jour où ils iront se confondre avec le grand appel du jugement dernier : *In voce archangeli et in tuba Dei* (6).

Toutes ces choses de la doctrine et de l'histoire, l'airain sacré les résume et les symbolise dans la langue qui lui est propre. Voilà pour-

(1) Psaume xxxii, 9.

(2) Psaume xxviii, 3.

(3) Ep. aux Hébreux, i, 1.

(4) *Ibid.*, xii, 26.

(5) Psaume xviii, 5.

(6) 1^{re} aux Thessal., iv, 16.

quoi nous l'élevons dans les airs, tout imprégné d'une vertu céleste, chargé des bénédictions divines et des prières de l'Église. Elle est là suspendue au-dessus de nos têtes, à l'entrée du temple qu'elle domine, cette messagère d'en haut, avec la mission de transmettre à la terre les ordres du ciel. Interprète des volontés divines, elle invite à la prière, annonce la prédication évangélique, prélude au sacrifice, entonne le cantique de la louange et de l'adoration. Oh! qu'elle remue les âmes, lorsque, rompant tout à coup le silence de la création, elle jette sa voix puissante à travers les villes et les campagnes! Car elle a des sons pour tous, et dans cette voix unique chacun peut entendre le langage qui lui convient. Elle retentit à l'oreille du pécheur comme une menace et un avertissement, et tandis qu'elle va réveiller le remords dans l'âme du coupable, elle verse dans le cœur du juste la joie et la consolation. Pour l'orgueilleux révolté contre Dieu, elle résonne comme la voix du Seigneur qui brise les cèdres du Liban : *vox Domini confringentis cedros Libani* (1). Pour l'homme plongé dans le

(1) Psaume xxviii, 5.

sommeil du vice ou de l'indifférence, elle éclate comme la voix du Seigneur qui secoue les déserts de Cadès : *vox Domini concutientis desertum* (1). Pour le malheureux accablé sous le poids de la tristesse, elle est le doux écho de cette voix qui disait à l'humanité souffrante : « Venez à moi, vous tous qui êtes dans l'affliction et dans la peine, et je vous soulagerai (2). » Elle est pour tous, grands et petits, riches et pauvres, la voix du Seigneur pleine de force et d'éclat : *vox Domini in virtute, vox Domini in magnificentia*.

Voix de Dieu, la cloche est aussi la voix de l'homme, la voix du peuple chrétien, dont elle fait monter vers le ciel les vœux et les hommages. Elle est le signe extérieur, l'expression sensible, la forme symbolique de nos adorations, de nos demandes, de nos actions de grâces. Dans ce concert harmonieux, l'on croit entendre la voix de toute une paroisse réunie, le dimanche, pour célébrer les saints mystères et chanter les louanges du Seigneur : voix des justes qui poussent vers leur Sauveur le cri de la foi, de l'amour et de la reconnaissance ;

(1) Psaume xxviii, 5.

(2) S. Matthieu, xi. 28.

voix des âmes pieuses qui soupirent dans l'attente des biens éternels; voix des âmes affligées qui gémissent du fond de cette vallée de larmes et de misères; voix des âmes pénitentes qui implorent le pardon et la miséricorde. Ces chants et ces sanglots, ces prières et ces gémissements, tous ces cris de joie, de douleur, d'espérance et d'alarme, qui s'échappent de nos poitrines humaines, l'airain sacré les ramasse en quelque sorte, les traduit dans son majestueux langage, et les porte à travers les nues, jusqu'au trône de Dieu, pour les faire redescendre sur la terre en grâces et en bénédictions.

Vous comprenez dès lors, Mes Frères, que la Liturgie catholique ne saurait avoir trop de pompe ni de magnificence pour inaugurer ce puissant organe de Dieu et de l'humanité chrétienne. Vous n'avez pas de peine à mesurer la place qu'il occupe dans la vie religieuse d'une paroisse. Voix de Dieu, et voix du peuple, la cloche est associée par sa fonction à toutes vos joies et à toutes vos tristesses. Soit qu'elle salue la naissance du chrétien par ses joyeuses volées, soit qu'elle jette ses notes plaintives sur une tombe entr'ouverte, il n'est pas dans notre

vie de moment solennel qu'elle n'annonce. Elle est de toutes les fêtes comme elle est de tous les deuils. Elle sonne le bonheur de vos enfants, lorsqu'ils viennent pour la première fois s'asseoir à la Table sainte, hôtes et convives de Dieu; elle sonne le bonheur des époux, à l'heure où, agenouillés au pied de l'autel, ils prennent le Seigneur à témoin de leur fidélité et de leurs serments réciproques; elle sonne le bonheur du lévite, quand, prosterné sur le pavé du temple, il se consacre au service de Dieu et de l'Église par d'inviolables promesses. Elle sonne toutes ces grandes heures de la vie humaine, comme pour ajouter à leur solennité par l'éclat de sa voix. Pas d'engagement sacré qu'elle ne publie; pas de bienfait du ciel qu'elle ne célèbre; pas d'événements heureux pour la religion ou pour la patrie auquel ne vienne se mêler son chant triomphal. La cloche nous accompagne de ses sons aux différentes stations de notre pèlerinage ici-bas; et la dernière note qu'elle laisse tomber sur notre dépouille mortelle est aussi le suprême adieu que nous recevons de nos frères sur le seuil de l'éternité.

Voilà pourquoi l'Église imprime le sceau de

sa bénédiction à un instrument qui joue un tel rôle dans la vie d'une paroisse chrétienne. Elle le consacre à Dieu par un acte solennel de sa liturgie, afin qu'il devienne un auxiliaire puissant pour la sanctification des âmes. Ainsi a-t-elle coutume d'agir à l'égard de tout ce qui est employé au service divin. Depuis l'autel où s'accomplit le sacrifice, et la chaire d'où descend la doctrine, jusqu'à la cloche qui invite à la prière, tous les objets qui tiennent de plus près au culte reçoivent chacun leur bénédiction spéciale. L'Église les tire du rang des choses profanes, pour leur imprimer un caractère sacré. Ce métal combinée avec tant d'art et d'où l'industrie humaine saura tirer des sons si harmonieux, l'Église le marque du signe de la Rédemption; elle l'oint de l'huile sainte; elle le couvre et l'enveloppe de ses prières; elle l'imprègne de la vertu de ses bénédictions; elle l'élève à la hauteur des choses qui doivent concourir aux opérations divines. Image sublime de l'ordre surnaturel venant se superposer à l'ordre naturel qu'il élève et transforme pour ainsi dire! Symbole éclatant de l'humanité chrétienne qui, elle aussi, reçoit par le baptême une consécration divine pour accomplir

les hautes destinées auxquelles Dieu la convie ! Voilà pourquoi cette cloche est comme une catéchumène admise à prendre son rang dans l'assemblée des fidèles. Pour montrer combien grande est sa fonction, l'Église la personnifie en quelque sorte, lui impose un nom, la place sous le patronage d'un saint et choisit, pour l'introduire dans la famille chrétienne, les personnes les plus considérable par leur rang et par leur mérite.

Puissent donc ces cloches, sur lesquelles vont descendre avec nos prières les bénédictions divines, devenir véritablement au milieu de vous la voix du Seigneur pleine de force et d'éclat : *Vox Domini in virtute, vox Domini in magnificentia!* Écoutez leur voix, quand, les dimanches et les jours de fête, elles vous inviteront à prendre part aux offices de la sainte Église. Laissez-vous toucher par ces accents qui ont la vertu de porter le trouble au cœur des incrédules les plus obstinés en leur rappelant la foi et l'innocence de leurs jeunes années. Puisse le son béni de ces cloches nouvelles écarter de vous les fléaux et mettre en fuite l'ennemi de tout bien : *ut ante sonitum illius semper fugiat bonorum inimicus!* Je voudrais

pouvoir, Mes Très Chers Frères, vous souhaiter en terminant qu'elles ne vous portent jamais que l'annonce du bonheur; mais, puisque le deuil et la tristesse sont dans la destinée humaine, puissent-elles du moins reculer ce funèbre message dans un lointain avenir, et ne sonner un jour votre heure dernière que pour donner le signal de votre entrée dans l'immortalité bienheureuse! Ainsi soit-il!
